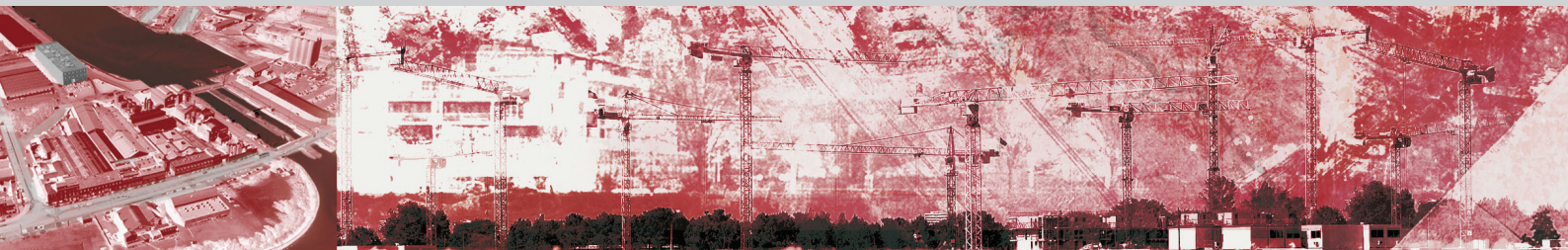


info' cité.

Bulletin d'actualités bimestriel
de l'agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine
N° 41 SEPTEMBRE | OCTOBRE 2013



Francis Cuillier, l'aventure bordelaise

Directeur général de l'a-urba de 1995 à 2009, Francis Cuillier est décédé le 19 août dernier. Par sa personnalité et son engagement, par son professionnalisme et son expertise, il aura été l'un des acteurs majeurs du renouveau bordelais. Il a également marqué durablement la vie de l'agence.

Une agence en première ligne

L'aventure bordelaise commence en janvier 1995. Francis Cuillier est alors directeur de l'agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise. Pour succéder à Jean-Claude Doubrère, directeur de l'a-urba depuis 17 ans, il est choisi parmi quatre candidats.

Après cette période de grande stabilité, il s'agissait à la veille d'importantes échéances électorales d'adapter l'outil Agence d'urbanisme aux nouveaux défis auxquels elle devait être confrontée. Francis Cuillier consacra ses six premiers mois à la tête de l'a-urba à réorganiser la structure et à compléter ou renouveler ses compétences dans les champs qui allaient devenir d'actualité et où les responsables locaux étaient en droit d'attendre une expertise technique performante.

Trois domaines paraissaient stratégiques, compte tenu de l'état de l'agglomération bordelaise et des enjeux émergents : les transports publics urbains, la reconquête de quartiers centraux, l'urbanisme réglementaire. Ainsi, un programme de travail put être présenté dès juillet 1995 à Alain Juppé, nouveau maire de Bordeaux, président de la Cub et de l'a-urba, dont la priorité fut de traiter la question des transports en commun, dossier laissé en suspens après l'abandon du projet de VAL (métro automatique léger) un an plus tôt.

C'est dans ce contexte et cette urgence que fut élaboré durant l'été 1995 le fameux Sdduc (Schéma directeur des déplacements urbains communautaires), à l'origine du projet de tramway et de la politique de traitement des espaces publics.

Les espaces publics sur la scène urbaine

Dès l'approbation du Sdduc en avril 1996, Francis Cuillier met tout en œuvre pour positionner l'agence au cœur des politiques urbaines et des choix stratégiques qui déterminent le projet de tramway tel qu'on le connaît aujourd'hui. Pour cela, il renouvelle les équipes Projet urbain autour de Jean-Baptiste Rigaudy, alors urbaniste à l'Apur (Atelier parisien d'urbanisme), responsable des études de préfiguration du tramway parisien et des espaces publics. S'ensuit une période intense où l'agence sera chargée par la communauté urbaine d'orchestrer les concours de maîtrise d'œuvre des espaces publics concomitants au tramway. L'agence s'investit avec vigueur dans les débats urbanistiques qui président au choix des tracés, l'emportant parfois (le tramway dès la première phase sur les Hauts de Garonne)... mais pas toujours (scénario non retenu du passage du tramway cours Victor Hugo).

Parallèlement, l'agence finalise en 1999 le premier plan des déplacements urbains communautaire en introduisant le principe d'intensification urbaine le long des axes de transport collectif qui prévaut encore aujourd'hui et sera traduit dans le SCoT (Schéma de cohérence territoriale) et le PLU (Plan local d'urbanisme).

Une planification urbaine renouvelée

L'arrivée de Francis Cuillier à la direction générale de l'a-urba permit également de relancer la planification urbaine de l'agglomération bordelaise.

Certes, dès 1991 avec l'arrivée de Christian Maudet comme directeur général adjoint, une première réflexion sous forme de projet d'agglomération avait été engagée à la demande du ministère de l'Équipement. Elle devait préparer la révision du Sdau (Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme), qui datait de 1972, mais la mise en place (difficile) du Sysdau (Syndicat en charge de l'élaboration du schéma) courant 1996 marqua le véritable départ, à la fois politique et technique, de cette démarche qui ne s'achèvera en fait qu'en 2001 avec l'approbation du Schéma directeur.

Il en fut de même pour le Plan d'occupation des sols de la Cub dont les multiples révisions et modifications lui avaient fait perdre lisibilité et cohérence. La remise à plat des enjeux réglementaires d'une nouvelle politique communautaire d'urbanisme, de transport et de logement facilita la mise au point du nouveau PLU, approuvé en 2006. Ce document, aujourd'hui en révision, a permis de redonner une véritable armature au projet d'agglomération autour des centralités périphériques et des pôles de transport.

L'animation du débat territorial

À partir de 2001 et sous l'impulsion de Vincent Feltesse, devenu président de l'agence, Francis Cuillier se mobilise pour ouvrir le partenariat institutionnel de l'a-urba, dans l'objectif de faire de l'agence le lieu du débat territorial autour de la métropole. Le département de la Gironde, la région Aquitaine, mais aussi une grande partie des communes de la Cub deviennent adhérents de l'agence et participent directement à la définition de son programme de travail. L'agence se positionne ainsi sur des sujets inédits : la grande vitesse ferroviaire, les grands sites de projet urbain, le plan Campus, la ceinture verte... D'autres territoires demandent également à bénéficier de l'expertise de l'a-urba, qui réalise notamment le SCoT du bassin d'Arcachon et celui des Lacs médocains, et participe au projet Landes 2040. Face à la diversité des problématiques émergentes, notamment le développement durable, l'agence se dote de nouvelles compétences en agronomie, paysage, environnement, énergie, tout en continuant à développer son expertise urbanistique sur les territoires métropolitains.

Engagements

C'est aussi par ses activités infatigables dans les réseaux professionnels – en particulier la Fédération nationale des agences d'urbanisme – que Francis Cuillier a su faire rayonner l'expérience de Bordeaux et de son agglomération. Il a également fait de l'a-urba l'une des plus belles agences d'urbanisme de France. Aux collaborateurs actuels de l'agence – institution qu'il aimait qualifier d'entreprise publique de matière grise – de poursuivre l'aventure bordelaise et girondine, avec passion et rigueur : de nouveaux sujets à déchiffrer, de nouvelles manières de fabriquer la ville à promouvoir et accompagner, de nouveaux dispositifs de mobilisation de l'intelligence collective à expérimenter.

Christian Maudet, directeur général adjoint de l'a-urba de 1991 à 2001

Jean-Baptiste Rigaudy, directeur général adjoint de l'a-urba de 2001 à 2011

Jean-Marc Offner, directeur général de l'a-urba